

**INSTITUT SECULIER DES PRETRES MISSIONNAIRES**  
**DE LA ROYAUTE DU CHRIST**

1

**Témoins de l'Espérance avec les Actes des Apôtres (Ac 2-11)**

*Maison des Enfants de Sobané, RdG, 25-31 Août 2016*

Animateurs :  
Mgr Giuliano Santantonio  
Mgr Lucio Sembrano

## INTRODUCTION

André Chouraqui\*

### *Gestes d'envoyés - Actes des Apôtres*

2 Le cinquième livre du Nouveau Testament continue le troisième évangile et il est dû à la plume du même auteur, Loucas (Luc). L'attestation, faite par la plus ancienne tradition chrétienne, est confirmée par la lecture critique des deux ouvrages, tous deux dédiés à une seule personne, Theophilos, dont nous ne savons rien d'autre que ce qu'en dit la dédicace. Le style, le vocabulaire, la pensée sous-jacente à l'exposé des faits confirment l'homogénéité de ces deux oeuvres, écrites par un Syrien hébraïsé qui exerçait probablement la profession de médecin.

Le titre grec *Praxeis Apostolôn* est rendu ici par Gestes d'envoyés, de préférence à l'habituel Actes des Apôtres. *Praxeis* est communément employé en grec pour désigner la geste ou les gestes des grands hommes ou, dans un sens moins favorable, ceux qui permettent aux prestidigitateurs de réaliser leurs tours. Le mot « apôtre », usé par un trop long emploi, est remplacé par envoyé. Le grec *apostolos* traduit en effet l'hébreu *shelihâm* et désigne les envoyés des différentes communautés religieuses ou des partis qu'Israël déléguaient constamment, de Terre sainte vers la diaspora, pour entretenir le zèle des communautés hébraïques et recueillir leurs offrandes.

Le livre, écrit après l'évangile de Marc et à la suite de celui de Luc, n'a pas dû bénéficier de la connaissance des Lettres de Paul. La recherche biblique s'est efforcée de déterminer la date de sa rédaction qu'elle fixe, selon les écoles et les auteurs, entre 60 et 80. La même imprécision règne en ce qui concerne le lieu où cette oeuvre aurait été écrite; on a suggéré Rome avant la comparution de Paul devant le tribunal de César, pour servir à sa défense.

Le but de l'auteur est de rapporter les événements de la passion de Iéshoua' à la naissance de la communauté chrétienne.

L'ouvrage commence par une dédicace, puis l'auteur reprend la finale du troisième évangile (Lc 24,13-53) assurant ainsi la liaison entre ses deux livres (1,1-11).

Suit une mosaïque d'épisodes qui jalonnent la naissance de l'Église à Jérusalem (1,12-7,60) et dans les régions voisines (8,1-12,25).

Le récit du premier grand voyage missionnaire de Paul précède le rapport sur le concile de Jérusalem (13,1-15,35).

---

\* <<http://nachouraqui.tripod.com/id57.htm>>

La quatrième partie des Gestes est entièrement consacrée au récit des missions de Paul (15,36-21,16). Emprisonné à Jérusalem puis à Césarée, Paul est enfin transféré à Rome où il attend de passer en jugement (21,17-28,31).

3 Davantage qu'un livre d'histoire dans le sens moderne du terme, Gestes d'envoyés forme la chronique édifiante de la vie de la nouvelle communauté chrétienne. Il s'agit d'une « défense et illustration » de la foi en Iéshoua', messie d'Israël et sauveur de l'humanité. Vous serez mes témoins à Ieroushalaïm, dans tout Iehouda, à Shomrôn et jusqu'à l'extrémité de la terre, avait dit Iéshoua' à ses adeptes (Ac 1,8). L'œuvre nous rapporte l'histoire de cet essor, de Jérusalem à Rome.

Ce serait une erreur de penser que seule la communauté chrétienne de Jérusalem envoyait des *shelihîm*, des « apôtres » vers la diaspora. L'usage d'agents de liaison entre les communautés de l'exil et la mère patrie était constant en Israël à l'époque du Deuxième Temple. Le *shaliah* représentait toujours une secte ou un parti: il était un envoyé des sadducéens, des zélotes, des esséniens ou, plus généralement, des pharisiens, qui considéraient la diaspora comme leur chasse gardée. Les missionnaires hébreux étaient des scribes, des prêtres, de savants docteurs de la tora ou même des artisans ou des marchands lettrés qui doubleraient leurs activités commerciales par un effort de propagande religieuse ou nationale.

La foi d'Israël, dans toutes ses nuances, née de la Bible et exacerbée par les tragédies de l'histoire, tranchait universellement sur le relâchement des mœurs, qu'encourageaient les mythes et les mystères du paganisme décadent. Dans toute l'étendue de l'empire, le prosélytisme hébraïque répand une littérature abondante, véhicule efficace du monothéisme éthique.

Gestes d'envoyés forme un nouveau témoignage du dynamisme spirituel et du zèle incomparable que les Hébreux déploient au sein du monde païen pour répandre leur foi en IHVH-Adonai Elohîms, qui compte au sein de l'empire plus de deux millions d'adeptes à l'heure où Pierre et Paul entreprennent leur activité missionnaire. Celle-ci survient en un temps où ce qui rapproche les Hébreux (de quelque tendance qu'ils soient) et les chrétiens est infiniment plus important que ce qui les sépare. Ils adorent le même Dieu; IHVH-Adonai Elohîms, s'inspirent des mêmes Écritures, sont fidèles au même sanctuaire et vivent d'une même tradition.

En fait, les chrétiens se distinguaient des autres adorateurs de l'Elohîms d'Israël sur deux plans: ils voyaient en Iéshoua' le messie, le fils de Dieu et le sauveur du monde. Une fois exclus de la Synagogue par les pharisiens après que ceux-ci, à la suite du génocide romain, eurent réussi à prendre la direction exclusive des survivants de la nation, les apôtres de la foi nouvelle s'adressèrent, sans doute faute de choix, au monde païen plutôt qu'aux communautés juives jalousement gardées par les rabbis. Mais aux yeux des Romains et des autres païens, tout le débat judéo-chrétien n'était fait que d'incompréhensibles arguties, l'essentiel étant à leurs yeux que tous les Hébreux et les païens « judaïsés » rejettent « fanatiquement » les dieux de Rome et

avec eux les idoles de toutes les nations. Par ce rejet, ils tombaient ensemble sous le coup des lois de l'Empire qui les condamnaient indistinctement pour crime d'athéisme. La confrontation entre Rome et Jérusalem avait un caractère d'autant plus fatal qu'en contestant les idoles, juifs et chrétiens ébranlaient en ses assises le pouvoir politique qui en émanait et qui puisait en elles sa propre légitimité.

4

Il est classique de reconnaître trois étapes dans l'essor du christianisme: dans un premier temps, l'Église primitive, entièrement hébraïque dans ses racines, vit de la foi purement eschatologique en Iéshoua', le messie rédempteur et sauveur; par la suite, le christianisme s'éloigne davantage du judaïsme pharisien, et se développe sur l'impulsion des Hébreux hellénisés et du plus éminent d'entre eux, Paul. La troisième période commence, après la destruction du Temple de Jérusalem et les massacres ou les déportations qui suivirent cet événement, avec la fondation de la première Église catholique, apostolique dans son esprit et romaine dans sa direction, sous le contrôle de païens convertis au christianisme; elle aboutira à la conversion de l'empereur Constantin et à la proclamation du christianisme en tant qu'unique religion officielle de l'empire.

Interpréter les Évangiles, les Actes ou les Lettres, qui appartiennent à la première ou, tout au plus, à la deuxième période de l'Église primitive, dans le sens où ces textes ont été lus pendant la troisième période où triomphe l'Église catholique, apostolique et romaine, contribue à rendre plus inextricable l'affrontement judéo-chrétien. Celui-ci s'est manifesté par le rejet par les Juifs de tout ce qui pouvait, de près ou de loin, leur rappeler la religion de la Croix, devenue crucifiante pour eux; et, pour les chrétiens, par un éloignement grandissant de leurs sources hébraïques.

Pendant les deux premières périodes que nous venons de définir, le conflit le plus profond n'est certainement pas celui qui oppose la Synagogue à l'Église, mais l'opposition de l'une et l'autre à l'Empire. Il est capital de le souligner: la contradiction fondamentale entre l'Église et la Synagogue n'est pas d'ordre théologique mais téléologique, la première ayant choisi pour fin la conversion des païens et le royaume de Dieu; l'autre ayant été contrainte de se replier sur elle-même, de renoncer à tout prosélytisme, pour, sur les ruines de son Temple, de sa terre et de son peuple, resserrer les rangs des survivants et les organiser de telle manière qu'ils puissent sauver, avec la Bible hébraïque, les sources de leur langue, de leur culture et de leur religion, en attendant l'heure promise de leur retour et de leur résurrection. Le choix de l'Église l'éloignait de ses sources hébraïques et semblait constituer une trahison au regard de la Synagogue. L'option de la Synagogue paraissait être une folie ou une perfidie aux yeux de la chrétienté.

L'une et l'autre étaient cependant confrontées à des missions apparemment impossibles, l'Église à celle de convertir l'humanité entière à la foi au Christ-Roi; la Synagogue vouée, sans aucun support temporel, à sauver une nation, une foi, une culture, une langue assassinées.

Tel est le drame qui s'ouvre après la crucifixion de Iéshoua' et dont les « gestes » des envoyés, et leurs lettres, dessinent bien les lignes de force. En face de César, et de la mort qu'il répand dans les pays qui résistent à son règne, s'élève une double espérance: celle de l'Église, qui s'attend au retour et au triomphe du Christ-Roi, et celle de la Synagogue, condamnée à répéter chaque jour, pendant deux millénaires: « L'an prochain à Jérusalem. »

## TEXTES A' MÉDITER

- 1 **La naissance de l'Eglise (Ac 2,1-11)**
- 2 **Le discours de Pierre à la Pentecôte (Ac 2,14-36)**
- 3 **La vie commune des premiers temps (Ac 2,42-47)**
- 4 **Les sept diacres : le défi du multiculturalisme (Ac 6,1-7)**
- 5 **Le Témoignage (*Martyria*) d'Etienne (Ac 7,53-60)**
- 6 **De Jérusalem à Gaza : Philippe et l'eunuque (Ac 8,26-40)**
- 7 **Le kérygme de Paul (Ac 9,19b-31)**
- 8 **L'Eglise d'Antioche (At 11,19-30)**

# 1 La naissance de l'Eglise (Ac 2,1-11)

## Shabou'ot

7

1. Quand se remplit le jour de Shabou'ot, ils étaient tous ensemble dans le même lieu.
2. Et c'est tout d'un coup un bruit du ciel, comme la venue d'un souffle violent; il remplit toute la maison où ils siègent.
3. Leur apparaissent des langues, comme de feu; elles se partagent et se posent une sur chacun d'eux.
4. Ils sont tous remplis du souffle sacré. Ils commencent à parler en d'autres langues, selon ce que le souffle leur donne d'énoncer.
5. Or à Ieroushalaïm séjournent des Iehoudîm, des hommes fervents de toutes les nations sous le ciel.
6. Comme cette voix surgit, une grande multitude se réunit, stupéfaite parce que chacun les entend parler dans son propre dialecte.
7. Ils sont bouleversés, ils s'étonnent et disent:  
« Voici, ces parlants ne sont-ils pas tous de Galil ?
8. Comment donc les entendons-nous, chacun dans son propre dialecte, celui de sa terre natale ?
9. Parthes, Mèdes, Élamites, habitants d'Arâm-Naharaïm, de Iehouda, de Cappadoce, du Pont, d'Asie,
10. de Phrygie, de Pamphylie, d'Égypte, et des provinces de Libye proches de Cyrène et ceux qui résident à Rome,
11. Iehoudîm et prosélytes, Crétois et Arabes, voici, nous les entendons raconter dans nos langues les grandeurs d'Elohîms. »

## 2 Le discours de Pierre à la Pentecôte (Ac 2,12-36)

12. Ils sont tous stupéfaits, perplexes.

Ils se disent les uns aux autres: « Qu'est-ce que cela peut être ? »

13. D'autres se moquent et disent: « Ils sont pleins de vin doux. »

8

### **Petros proclame**

14. Mais Petros se dresse avec les Onze.

Il élève la voix et proclame:

« Hommes, Iehoudîm, et tous les habitants de Ieroushalâim, vous tous, pénétrez ceci, écoutez mes mots.

15. Non, ces hommes ne sont pas ivres, comme vous le croyez: c'est la troisième heure du jour !

16. Mais c'est ce qui a été dit par Ioël l'inspiré:

17. « Et ce sera dans l'après des jours, harangue d'Elohîms, je répandrai mon souffle sur toute chair.

Vos fils et vos filles seront inspirés; vos jeunes verront des visions; vos vieillards rêveront des rêves.

18. Certes, sur mes serviteurs et sur mes servantes, en ces jours, je répandrai mon souffle, et ils seront inspirés.

19. Je donnerai des prodiges dans le ciel en haut, des signes sur la terre en bas,

du sang, du feu, des vapeurs de fumée.

20. Le soleil se tournera en ténèbre, la lune en sang, avant la venue du jour de IHVH-Adonaï, grand et visible.

21. Et ce sera, quiconque invoquera le nom de IHVH-Adonaï sera sauvé. »

22. Hommes d'Israël, entendez ces paroles !

Iéshoua' le Nazoréen, l'homme manifesté par Elohîms auprès de vous, par des pouvoirs, des prodiges et des signes

qu'Elohîms a faits par lui au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes;

23. lui-même livré selon le dessein déterminé d'Elohîms en sa prescience, par les mains des sans-tora vous l'avez attaché et fait périr.

24. Mais Elohîms l'a relevé;

il a délié pour lui les douleurs de la mort,

parce qu'il n'était pas possible qu'il soit dominé par elle.

25. Oui, David dit de lui: « Je contemple IHVH-Adonaï devant moi toujours. Oui, il est à ma droite: je ne chancellerai pas.

26. Aussi mon coeur est dans l'allégresse, ma langue exulte et ma chair même campe dans l'espoir.

27. Non, tu n'abandonnes pas mon être au Shéol,

tu ne donnes pas à qui t'est consacré de voir la corruption.

28. Tu me fais pénétrer les routes de la vie,



l'assouvissement de joie en face de toi. >

29. Hommes frères,

laissez-moi vous parler ouvertement au sujet du patriarche David:

il est mort, enseveli, et sa sépulture est chez nous jusqu'à ce jour.

30. Or c'était un inspiré, il détenait le serment que lui avait fait Elohîms de faire siéger sur son trône un fruit de son flanc.

31. Aussi, le prévoyant, il a dit du relèvement du messie:

< Non, il n'a pas été abandonné au Shéol,

et sa chair n'a pas vu la corruption. >

32. Ce Iéshoua', Elohîms l'a fait lever, nous en sommes tous témoins.

33. Maintenant, après qu'il a été exalté à la droite d'Elohîms,

il a reçu de son père le souffle sacré promis,

et il a répandu ce que vous voyez et entendez.

34. Non, David n'est pas monté au ciel,

mais il a dit: < Harangue de IHVH-Adonai à mon Adôn:

35. Siège à ma droite jusqu'à ce que je place tes ennemis

en escabelle de tes pieds. >

36. Que toute la maison d'Israël le pénètre donc avec certitude:

Adôn lui-même et Messie, Elohîms l'a fait

ce Iéshoua' que vous, vous avez crucifié. »

### **3 La vie commune des premiers temps (Ac 2,42-47)**

42. Ils persévèrent dans l'enseignement des envoyés, dans la communion, le partage du pain et les prières.

43. Et c'est un frémissement, il s'abat sur tout être; des prodiges nombreux, des signes sont accomplis par les envoyés.

44. Tous ceux qui adhèrent se réunissent et mettent tout en commun.

45. Ils vendent leurs propriétés, leurs biens et les distribuent à chacun selon ses besoins.

46. Chaque jour, ils persévèrent d'un même coeur à être dans le sanctuaire.

Ils partagent le pain à la maison

et prennent la nourriture avec exultation et simplicité de coeur.

47. Ils louangent Elohîms et trouvent chérissement aux yeux de tout le peuple.

L'Adôn ajoute ceux qui sont sauvés, jour après jour, ensemble.

## 4 Les sept diacres : le défi du multiculturalisme (Ac 6,1-7)

### Sept hommes parmi vous

1. En ces jours, les adeptes se multiplient.

Et c'est les Hellénistes, ils murmurent contre les Hébreux, parce que leurs veuves étaient négligées chaque jour dans le service.

2. Les Douze appellent la multitude des adeptes et disent:

« Il n'est pas bien pour nous

d'abandonner la parole d'Elohîms pour servir à table.

3. Aussi, frères, choisissez sept hommes parmi vous, qui ont bon renom, pleins de souffle sacré et de sagesse: nous les préposerons à ce service.

4. Quant à nous, nous garderons la prière et l'office de la parole. »

5. La parole plaît à toute la multitude.

Ils choisissent Stephanos, un homme plein d'adhérence et de souffle sacré, Philippos, Prochoros, Nicanôr, Timôn, Parmenas et Nicolaos, prosélyte d'Antioche.

6. Ils les présentent en face des envoyés.

Ils prient et leur imposent les mains.

7. Et la parole d'Elohîms croît;

le nombre des adeptes se multiplie fort à Ieroushalaîm.

Et une grande foule de desservants obéit à l'adhérence.

## 5 Le Témoignage (*Martyria*) d'Etienne (Ac 7,53-60)

53. Vous qui avez reçu la tora édictée par les messagers, vous ne l'avez pas gardée. »

54. Entendant cela, ils tremblent de fureur en leur coeur et grincent des dents contre lui.

55. Lui-même, plein du souffle sacré, fixe le ciel.

Il y voit la gloire d'Elohîms et Iéshoua' debout à la droite d'Elohîms.

56. Il dit: « Voici, je contemple les ciels ouverts, et le fils de l'homme debout à la droite d'Elohîms. »

57. Ils crient d'une voix forte, se bouchent les oreilles, et se ruent sur lui tous ensemble.

58. Ils le jettent hors de la ville et le lapident.

Les témoins déposent leurs habits aux pieds d'un jeune homme appelé Shaoul.

59. Ils lapident Stephanos qui invoque et dit:

« Adôn Iéshoua', reçois mon souffle. »

60. Il plie genoux et crie d'une voix forte:

« IHVH-Adonai, n'élève pas cette faute contre eux. »

Après avoir dit cette parole, il s'endort.

## 6 De Jérusalem à Gaza : Philippe et l'eunuque (Ac 8,26-40)

### Le ministre de Qandaq

26. Un messenger de IHVH-Adonai parle à Philippos et dit:  
« Lève-toi, va au midi, sur la route qui descend de Ieroushalaïm à 'Aza.  
Elle est déserte. »
27. Il se lève, s'en va, et voici: un Éthiopien, un eunuque,  
un ministre de Qandaq, la reine d'Éthiopie, préposé sur tout son trésor,  
était venu à Ieroushalaïm pour se prosterner.
28. Il en revient, assis sur son char, et lit Iesha'yahou l'inspiré.
29. Le souffle dit à Philippos: « Approche-toi; rattrape ce char. »
30. Philippos court. Il l'entend lire le livre de Iesha'yahou l'inspiré.  
Il dit: « Est-ce que tu pénètres ce que tu lis ? »
31. Il dit: « Comment le pourrais-je, si personne ne me guide ? »  
Il prie Philippos de monter et de s'asseoir auprès de lui.
32. Or le passage de l'Écriture qu'il lisait était celui-ci:  
« Comme un agneau à l'abattoir il a été mené,  
et comme une brebis en face de son tondeur, sans voix,  
ainsi, il n'ouvre pas la bouche.
33. Dans son humilité, son jugement lui a été enlevé;  
et son âge, qui le racontera ?  
Oui, sa vie a été enlevée de la terre. »
34. L'eunuque répond et dit à Philippos:  
« Je t'en prie, de qui l'inspiré dit-il cela ?  
De lui-même ou de quelqu'un d'autre ? »
35. Philippos ouvre sa bouche, commence par cet écrit  
et lui annonce Iéshoua'.
36. Comme ils vont sur la route, ils arrivent à un point d'eau.  
L'eunuque dit: « Voici de l'eau.  
Qu'est-ce qui m'empêche d'être immergé ? »
38. Il ordonne d'arrêter le char. Ils descendent tous les deux dans l'eau,  
Philippos et l'eunuque, et il l'immerge.
39. Et quand ils remontent de l'eau, le souffle de IHVH-Adonai saisit Philippos.  
L'eunuque ne le voit plus. Il va sa route avec chérissement.
40. Philippos se trouve à Ashdod. Il passe et annonce le message  
dans toutes les villes, jusqu'à sa venue à Césarée.

## 7 Le kerygme de Paul (Ac 9,19b-31)

### Shaoul adepte

- 19b Et il est quelques jours à Damas avec les adeptes,
20. et vite il crie de Iéshoua', dans les synagogues, qu'il est le fils d'Elohîms.
21. Tous les auditeurs sont stupéfaits et disent:  
« N'est-ce pas celui-là qui outrageait à Ieroushalaîm  
ceux qui invoquent ce nom ? Et c'est pour les amener liés  
face aux grands desservants qu'il est venu ici ! »
22. Mais Shaoul va se fortifiant;  
il confond les Iehoudîm qui habitent Damas,  
en leur prouvant que celui-là, c'est le messie.
23. Quand des jours assez nombreux sont remplis,  
les Iehoudîm se concertent pour le mettre à mort.
24. Mais Shaoul a connaissance de leur complot:  
ils gardent même les portes jour et nuit, pour le mettre à mort.
25. Les adeptes le prennent une nuit;  
ils le font descendre par le rempart dans un panier.
26. Quand Shaoul vient à Ieroushalaîm, il cherche à se joindre aux adeptes.  
Ils frémissent tous de lui et ne croient pas qu'il est un adepte.
27. Mais Bar-Naba le prend et l'amène aux envoyés.  
Il leur raconte comment, sur la route, il a vu l'Adôn et qu'il lui a parlé,  
et comment, à Damas, il avait parlé courageusement au nom de Iéshoua'.
28. Il est avec eux à aller et venir à Ieroushalaîm,  
parlant courageusement pour l'Adôn.
29. Il parle et discute avec les Hellénistes, et ils tentent de le tuer.
30. Les frères en ont connaissance;  
ils le font descendre à Césarée et l'envoient à Tarse.

### C'est la paix

31. Alors, pour la communauté, c'est la paix  
dans tout Iehouda, en Galil et en Shomrôn.  
Elle se bâtit et avance dans le frémissement de l'Adôn.  
Au réconfort du souffle sacré, elle se multiplie.

## 8 L'Eglise d'Antioche (Ac 11,19-30)

### La Communauté d'Antioche

19. Ceux qu'avaient dispersés la tribulation survenue à propos de Stephanos vont jusqu'en Phénicie, à Chypre et à Antioche.

Ils ne disent à personne la parole, sauf aux Iehoudîm.

20. Mais il est parmi eux des hommes de Chypre et de Cyrène qui, venus à Antioche, parlent aussi aux Hellènes et leur annoncent l'Adôn Iéshoua'.

21. La main de l'Adôn est avec eux; en grand nombre, ils adhèrent et se tournent vers l'Adôn.

22. La parole sur ce propos est entendue aux oreilles de la communauté qui se trouve à Ieroushalaîm. Ils envoient Bar-Naba à Antioche.

23. Il arrive là et voit le chérissement d'Elohîms.

Avec chérissement, il les exhorte tous à persévérer en l'Adôn de tout coeur.

24. C'est un homme bon, rempli du souffle sacré et d'adhérence.

Une foule nombreuse s'ajoute à l'Adôn.

25. Bar-Naba sort à Tarse pour chercher Shaoul.

26. Il le trouve et l'emmène à Antioche.

Ils se rassemblent dans la communauté une année entière.

Ils enseignent une foule nombreuse.

Les adeptes sont appelés pour la première fois à Antioche < les messianiques >.

27. En ces jours, des inspirés descendent de Ieroushalaîm à Antioche.

28. L'un d'eux appelé Hagabos se lève. Il signifie, sous l'action du souffle, qu'une grande famine viendra pour tout l'univers.

Elle surviendra sous Claudius.

29. Les adeptes se concertent pour envoyer ce que chacun peut afin d'aider les frères qui habitent en Iehouda.

30. Ils font ainsi et l'envoient aux anciens,

par les mains de Bar-Naba et de Shaoul.



Gustave Doré, *L'appel de Saul*